

## LE ROYAUME D'ANILIF par Michaël Justin

Il y avait au cœur même du Royaume d'Anilif un groupe de mercenaires mis au ban de la société, les Tugs. Le Roi avait décrété que s'ils étaient aperçus près d'une ville, ils seraient pris en chasse par sa garde. Ils vivaient donc réfugiés dans les hautes montagnes encerclant la capitale, Filina. Un jour, ils reçurent une lettre du Roi qui disait en ces mots : « Venez vite. Plusieurs dragons ont envahi la ville et sont maintenant aux portes du château. Nous avons besoin de votre aide. Vous en serez fortement récompensés. »

Les mercenaires n'hésitèrent pas longtemps devant ces trois simples phrases, car ils voulaient gagner la confiance du peuple et abandonner enfin leur solitude. Seul Justin refusa d'aller aider ceux qui n'avaient jamais voulu d'eux.

- Nous aideraient-ils dans une situation semblable ? répétait-il. Ils ont toujours eu besoin de nos services, de la protection rapprochée au meurtre, mais leurs regards montrent toujours clairement combien nous les répugnons.

Et il avait raison... Néanmoins, personne ne l'écouta et chacun convoitait déjà une place dans la société, s'imaginant chez un coiffeur à parler de ses problèmes de pellicule tout en désignant fièrement la statue montée sur la grande place en son honneur. Hommes, femmes et enfants partirent donc, surarmés, en direction de la ville. Chacun était libre de faire demi-tour car personne n'avait plus d'autorité que son voisin. Pendant ce temps, Justin était resté seul dans les montagnes et se morfondait de sa lâcheté. Il avait déjà rencontré un dragon au cours de ses aventures, et il savait que cent, mille ou dix mille guerriers ne pourraient rien contre une telle créature. Ses amis aussi le savaient, mais eux y étaient allés ! Pour leur éviter un inutile sacrifice, Justin réfléchit à ce qui pourrait terrasser la bête... La magie, peut-être, réussirait où la force échouait toujours.

Et quand on parle de magie à Anilif, comment ne pas penser naturellement à la forêt spirituelle ? Autour de ce lieu régnaient les pires rumeurs : on parlait notamment d'une sorcière qui y cohabiterait avec une peuplade de petits hommes, d'animaux monstrueux et de chimères toutes plus effroyables les unes que les autres. Néanmoins, personne ne pouvait le confirmer car tous ceux qui s'y étaient aventurés n'en étaient jamais revenus. Justin décida tout de même de tenter sa chance...

En approchant de la forêt, il sentit un vent étrange se lever et lui caresser l'échine. Le souffle allait crescendo et, arrivé à son paroxysme, il ôta même son épée de son fourreau et la fit s'envoler à quelques centaines de mètres de là. Alors que ses cheveux commençaient à redescendre sur sa tête, Justin pénétra dans la forêt à la recherche de la sorcière. Cette forêt lui semblait être un véritable labyrinthe, c'est pourquoi il décida de marquer son passage par des flèches sur les arbres. Après des tours et des détours, où Justin cherchait en vain à travers les gigantesques arbres un signe de vie, il se mit à appeler à l'aide. Mais il avait beau hurler, personne ne venait. Apparemment, la rumeur n'était pas fondée : il n'y avait personne ici. Le Tug décida donc de faire demi-tour. Il se retourna vers le dernier arbre marqué, et reprit le chemin inverse. Soudain, un bruit immense couvrit celui du vent frottant les cimes des hauts arbres et Justin vit, non sans une certaine surprise, les arbres se déraciner, se soulever de quelques centimètres, tourner sur eux-mêmes puis s'enraciner à nouveau... Finalement, la rumeur était peut-être fondée...

Pendant que Justin, définitivement perdu dans les confins de la forêt spirituelle, continuait à chercher la demeure de la sorcière, ses amis arrivaient à quelques mètres de la ville. Après deux heures de marche ardues, le spectacle qui leur était offert en arrivant aux

portes de Filina n'avait rien de réjouissant : l'incommensurable monstre squameux, après avoir enflammé la plupart des habitations telles des vulgaires torches, suivait les villageois ; ceux-ci se dirigeaient vers le château dont le pont-levis venait d'être abaissé en guise d'invitation. Du haut de son donjon, le Roi contemplait impuissant le massacre. Au pied des murailles, femmes et enfants, voyant le château s'ouvrir au peuple, tentaient vainement de sortir de la fosse dans laquelle ils s'étaient jetés pour échapper au souffle brûlant du dragon. Pendant ce temps, protégés derrière les remparts ou derrière les meurtrières, les hommes de la garde royale visaient le monstre de leurs flèches empoisonnées ou enflammées, tandis que quelques rares téméraires risquaient à approcher le dragon pour le pourfendre de leurs épées, ignorant l'épaisseur des écailles qui recouvraient son large corps.

Face à ce massacre, n'écoutant que leur courage et résigné à pouvoir enfin parler de leurs problèmes de pellicule à quelqu'un, la petite armée de quelque cent trente Tugs se précipita entre le monstre titanesque et l'intimidant château. Il leur fallait maintenant compter sur leurs épées, forgées à partir du plus pur métal des montagnes Filiniennes, l'or, et trempées durant des décennies dans une mixture dont seuls les Tugs avaient le secret. Le combat de la dernière chance pour Filina allait maintenant commencer.

Mais revenons à Justin... Se sentant épié, il décida aux abords d'un lac d'y faire une halte pour boire. Les arbres, réfléchis dans l'eau claire, semblaient pousser de part et d'autre du sol. En levant à sa bouche ses deux mains jointes contenant le liquide, Justin entendit des petits bruissements qui semblaient en émaner. En approchant sa tête, il se rendit compte qu'il tenait entre ses mains tout un peuple de petits hommes bleus, s'égosillant dans une langue qu'il ne connaissait pas. C'était bien sa chance : il avait entre les mains des habitants de la forêt qui pourraient lui indiquer la maison de la sorcière, mais il ne parlait pas leur dialecte ! Il décida néanmoins de ne pas sacrifier inutilement leur vie et reposa ces petits hommes sur le sol. Il les vit se diriger vers le creux d'un arbre et discuter avec des petites créatures vertes. Ces dernières grimperent et arrivés au sommet de l'arbre, ils montèrent sur un oiseau qui avait pris la couleur des arbres, à la manière du caméléon. Les hommes verts sur leur monture s'envolèrent à travers les arbres, et Justin décida de les suivre. Il dû éviter les arbres qui semblaient se rebiffer et vouloir le cogner de leurs branches. Plus il courrait et plus se frayer un passage devenait difficile. Loin devant lui, il aperçut une cabane : c'était probablement le refuge de la sorcière. Il continuait à se battre contre les éléments, mais le vent avait repris et les branches devenaient de plus en plus épaisses. A dix mètres de la cabane, Justin était bloqué par un ultime mur de bois contre lequel poings et pieds ne pouvaient rien.

Transpirant de rage, de fatigue et de peur pour ses amis, le mercenaire décida de commencer à creuser un tunnel sous le mur de branches. Soudain, il sentit le vent se calmer et les arbres lui bloquant l'accès s'évanouir. Face à lui, une jeune femme aux longs cheveux blonds, vêtue d'une robe de fleur lui dit en un Anilif parfait, sans accent : « Bienvenue dans mon domaine, noble étranger. »

- Qui êtes-vous ? demanda Justin, à la fois émerveillé et inquiet.

- Je suis Leen, une Irisienne.

- Ah ! fit le Tug, comme s'il savait ce que cela signifiait. Où est la sorcière ?

Leen lâcha le rire le plus pur et le plus harmonieux que son interlocuteur n'avait jamais entendu, avant de répondre qu'elle était la sorcière. Justin lui exposa donc la situation. Sans perdre un instant, elle lui répondit qu'elle avait besoin de quelques plantes et d'un cheveu de héros pour créer une potion qui endurcirait suffisamment une épée pour tuer un dragon. Puis elle conseilla à Justin d'aller rechercher son épée à l'entrée de la forêt. Il ressortit

donc et se dirigea vers l'endroit où il avait vu son arme tomber. Alors qu'il se retournait vers la forêt spirituelle, il vit Leen en sortir.

- Où est la potion ? demanda Justin.

- Elle arrive. Je voudrais que tu m'excuses de t'avoir fait perdre ton temps dans la forêt, mais je ne connaissais pas tes intentions. Tous ceux qui y sont venus n'avaient pour but que de tuer les peuples qui y vivent. Mais tu es différent.

- Merci, répondit simplement Justin, dont la gêne faisait sourire Leen.

En effet, la potion arrivait. Justin avait l'impression que le chaudron s'approchait seul ; en réalité, il aperçut en dessous des petites jambes violettes, bleues, vertes, jaunes, oranges, rouges... Leen arracha subrepticement un cheveu au mercenaire et le jeta dans le chaudron. Après une étrange formule magique, qui rappelait à Justin le dialecte des petits hommes bleus, l'Irisienne plongea l'épée dans le chaudron.

A plusieurs kilomètres de là, les morts s'entassaient à chaque recoin de Filina, mais le château, toujours défendu par les Tugs, était encore hors d'atteinte du monstre. Alors que la situation empirait, les guerriers virent s'approcher un aigle gigantesque transportant entre ses serres Justin et Leen. Ces derniers sautèrent quelques mètres derrière la créature. Justin, en courant vers le monstre, sortit l'épée de son fourreau et l'agrippa de ses deux mains pour l'enfoncer dans le corps de la créature. Le dragon répondit d'un violent coup de queue qui projeta le mercenaire derrière Leen. L'épée ne l'avait pas tué, mais l'avait, au contraire, fortement énervé. D'un pas lourd mais visiblement pressé, le monstre s'approcha de son pourfendeur. Alors que l'énorme queue squameuse allait frapper de plein fouet Leen, Justin se jeta devant l'Irisienne pour accuser le coup à sa place et servir de bouclier. Avec le choc, le mercenaire fut à nouveau projeté et lâcha l'épée. Leen la récupéra et la lui ramena. Justin, qui avait d'énormes difficultés à se relever après cette seconde chute, prit appui de son bras gauche sur la jeune femme, son bras droit ayant été brisé lors du choc. Le sang ruisselait de son front et les manches de sa veste étaient en lambeaux. Leen le soutenait et restait à ses côtés, même si le monstre s'approchait de plus en plus dangereusement d'eux. Comme elle venait de dire à Justin qu'il était son héros, celui-ci, dans un dernier souffle de courage, bondit sur son assaillant et planta son épée au plus profond de son corps. Cette fois, le coup était suffisant et le monstre tomba. Leen, en plongeant sur Justin, le sauva de l'écrasement.

Justin et Leen venaient de sauver Filina. Néanmoins, plusieurs centaines de Filinois et une trentaine de Tugs avaient péri dans l'attaque. Le Roi sortit du château et avec un sourire narquois, jeta à terre une énorme bourse remplie de pièces d'or puis demanda à sa garde de mettre les Tugs hors de la ville. La voilà donc la récompense ! Les mercenaires ne savaient que faire de cet or qui leur servait à forger leurs épées. Ils quittèrent néanmoins la ville sans se faire prier, voyant l'indifférence des villageois à l'égard de leurs sacrifices. Leen, qui maintenait encore Justin, siffla. L'aigle qui les avait amenés revint. Cette fois, il avait entre les serres un énorme œuf. La jeune femme interpella le Roi qui retournait déjà vers son château : « Ceci est un œuf de dragon. Nous venons de tuer la Maman. A vous d'affronter le Papa. » D'un commun accord avec Justin, les Tugs firent semblant de le rejeter de leur clan et de désapprouver l'initiative de Leen. Surpris de cette dévotion après leur énième rejet, les Filinois acceptèrent de laisser les mercenaires vivre dans leur ville. Le décret fut aboli et les Tugs eurent même le droit d'aller chez le coiffeur. Justin leur fit ses adieux et partit avec Leen dans les pattes de l'aigle, où elle lui avoua que l'œuf était en métal. Le temps que les Filinois se rendent compte de la supercherie, les Tugs seront acceptés et Justin et elle pourront couler une vie heureuse où personne n'osera jamais venir, dans la forêt spirituelle.